

„Miséricordieux comme le Père »

C'est le thème de l'Année Sainte de la Miséricorde. Du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016 il fait l'objet d'homélies, d'articles, de colloques et de très nombreux pèlerinages. Des années thématiques sont souvent un peu lourdes. Une année, c'est long et l'intérêt se réduit – peu importe de quoi il s'agit, de la vie consacrée ou de la famille. Que Dieu est miséricordieux dit la Bible. Et que les hommes doivent eux aussi être miséricordieux elle le dit aussi.

Mais combien de fois entendons-nous quelque chose sans le comprendre ? Combien de fois la réalité dans laquelle nous vivons est bien différente. Surtout aujourd'hui. C'est pourquoi il est si important de se laisser rappeler cela. Miséricorde – misericordia en latin – traduit littéralement veut dire « avoir un cœur pour les pauvres ». C'est bien une qualité de Dieu : Yahvé est un Dieu de miséricorde et de pitié (Ex 34,6). Puisqu'il est miséricordieux il le demande aussi de nous, les hommes : « Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. » (Mt 9, 13)

Dans les Béatitudes (Mt 5,7) on dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ». Et dans la parabole du bon samaritain Jésus donne au légiste de répondre par lui-même à la question de savoir de qui il s'est fait son proche : « Celui-là qui a exercé la miséricorde envers celui tombé aux mains des brigands. » (cf. Lc 10, 37)

Saint François écrit dans une lettre à un ministre qui avait évidemment des difficultés avec ses frères qu'il ne demande pas d'eux d'être des meilleurs chrétiens : « si n'importe quel frère au monde, après avoir péché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitter pardonné. S'il ne demande pas pardon, demande lui, toi, s'il veut être pardonné. » (Lettre à un ministre)

Tout cela n'est point nouveau pour personne d'entre nous, mais nous pouvons l'écouter d'une façon nouvelle et redevenir conscients de cela. Peut-être devons-nous nous demander aussi si nous avons vraiment un « cœur pour les pauvres » et comment la miséricorde se réalise chez nous. La situation est bien différente en Europe qu'en Asie, en Afrique ou en Amérique Latine. Mais l'appel demeure pour qui se laisse interpeler.

Dans son livre « Le principe responsabilité » le philosophe juif Hans Jonas écrit en 1979 : « Regarde et tu sauras ». Cette petite phrase m'a beaucoup touchée. Il s'agit toujours de regarder. Dieu regarde, il veut la miséricorde, pas le sacrifice. Le bon samaritain c'est quelqu'un qui regarde de près. Et François conseille au ministre en difficulté avec ses frères de bien regarder.

C'est bien la « mystique des yeux ouverts » de laquelle Jean Baptiste Metz parla en 2011 dans son livre du même titre. La miséricorde est divine et en même temps une vertu politique. Elle regarde de près. Tourner la tête n'est pas politique et un manque de miséricorde. Se tenir à l'écart et ne regarder ce qui se passe dans le monde que de loin n'est point chrétien. L' « Année Sainte de la Miséricorde » nous le rappelle bien et demande de nous regarder attentivement.

Le philosophe Friedrich Nietzsche disait : « Je ne les aime pas, les miséricordieux, qui sont heureux avec leur compassion... » Compassion est une vertu chrétienne dans laquelle je suis le plus proche de Dieu et le plus semblable de lui. Cette miséricorde n'est pas faiblesse ni regret impuissant ni ignorance. Cette miséricorde est forte et rend fort.

Mais tout cela commence avec le regard, avec la « mystique des yeux ouverts » pour le père miséricordieux et pour le prochain tombé aux mains des brigands.

Hadrian W. Koch OFM

Afrique

Cameroun et la République Centrafricaine

Le CCFMC plein de vie, d'idéalisme et d'engagement



Aux premiers jours du mois de décembre de l'année passée 2015 eut lieu à Bangui en République Centrafricaine un séminaire CCFMC dans des circonstances particulières : Il se déroula en même temps que la visite du Pape François dans le pays et put se réaliser grâce à l'engagement extraordinaire et à l'idéalisme de beaucoup de collaborateurs du CCFMC malgré des difficultés énormes. Sr. Gladys supérieure des sœurs du Tiers Ordre et coordinatrice du CCFMC au Cameroun, a rédigé un rapport dont nous présentons des extraits :

Des préparations entre échec et réussite

Pour renforcer et intensifier les activités du CCFMC en Afrique Centrafricaine (RCA) il fut décidé après le séminaire au Togo en février 2014 de réunir désormais le Cameroun et la RCA dans un seul groupe. Ainsi dans ce groupe le Cameroun présente le coordinateur et la RCA son adjoint. Comme première étape préparatoire il fut envisagé qu'une équipe CCFMC du Cameroun sous responsabilité du fr. Jocelyn Bertrand Sankagui OFS mène des discussions avec des congrégations franciscaines sur place en leur présentant le CCFMC.

Par craintes pour la sécurité à cause des attaques armées au long de la route du voyage ce plan dut être retardé et programmé ailleurs. Mais cette deuxième option intéressante au début fut supprimée elle aussi puisqu'en saison des pluies beaucoup de routes deviennent impraticables. Pendant cette phase de préparation difficile on apprit que le Pape François allait visiter la RCA en novembre 2015. Des nouveaux espoirs surgirent puisqu'une visite du Pape put présenter une bonne occasion de retrouver beaucoup de représentants de la famille franciscaine. Grâce à la détermination d'un seul frère on retient la date du voyage malgré la situation sécuritaire difficile dans la capitale Bangui et d'autres difficultés pendant la préparation. Finalement sr. Gladys et fr. Boniface voyagèrent à Bangui. « Le souhait de long date devient réalité » dit le rapport sur ces événements.

Les difficultés qui peuvent accompagner la préparation d'un tel séminaire se trouve dans le rapport de sr. Gladys : « Nous étions si heureux de pouvoir être présentes à la visite du Pape. Une expérience magnifique, mais en même temps angoissante à cause de l'omniprésence des forces de sécurité. Plus de 25.000 militaires en fonction. Lors de la première messe du Pape j'avais l'occasion de rencontrer beaucoup de franciscains. Je leurs parlais de la réunion du 1^{er} et 2^{ème} décembre. Beaucoup d'eux n'en savaient rien. Je peux bien comprendre qu'il n'avait pas été facile pour fr. Jocelyn (le coordinateur de la réunion) de contacter tout le monde ; c'était lié aux grandes distances et l'isolement de certaines régions sans connexion à l'internet. Pendant la messe j'étais étonnée combien de congrégations existent en RCA...

Certains d'eux auraient certainement aimé rester pour participer à la réunion, mais ils devaient partir pour des raisons de sécurité, car ils voyageaient en convoi avec d'autres... »

Le jour suivant, le 1^{er} décembre, la réunion commença dans un hangar d'un camp de réfugiés. Sr. Gladys écrit : « ... Bien sûr nous étions déçus que le dit hangar ne fût pas préparé pour notre la rencontre, à notre arrivée. Alors nous avons d'abord nettoyé le hall. A l'endroit où nous tenions nos

discussions nous pouvions entendre des enfants pleurer et jouer. Rapidement nous nous sommes habitués au bruit et nous y avons continué notre réunion. »

La réunion

Premier jour : Au moment de l'ouverture 28 participants furent présents. Ils venaient de sept congrégations, du Tiers Ordre Séculier et de la Jeunesse Franciscaine des différentes régions du pays. Au total il y eut neuf groupes. Après une prière d'ouverture animée par un des frères mineurs suivit la présentation des participants. Fr. Jocelyn salua les participants, surtout ceux du Cameroun qui ont fait un long trajet pénible Il profita de l'occasion pour expliquer et présenter l'importance et le sens du CCFMC mais aussi pour expliquer l'objectif de la réunion : mettre en route le CCFMC en République Centrafricaine.

Sr. Gladys parla de l'histoire du CCFMC en général et en Afrique de l'Ouest en particulier.

Dans les groupes, les présents échangèrent sur la question de leur choix de vie franciscaine et de la raison pour laquelle ils tiennent à le poursuivre aujourd'hui.

Les participants furent impressionnés par le rapport du fr. Boniface sur les activités du CCFMC au Cameroun. On put constater le souhait qu'un tel dynamisme se développe également en RCA.

Lors des élections au Bureau National qui suivirent, fr. Boniface et sr. Cécile furent élus président et adjointe.

La répartition de la RCA présenta la prochaine étape. On décida la définition de cinq zones correspondantes à chacun des neuf diocèses du pays. Chaque zone fut ensuite invitée à élire au moins un représentant qui convoque une première rencontre.

La prière qui suivit formulée au Cameroun supplia la paix contre les attaques de Boko Haram. Elle fut modifiée selon des données en RCA et traduit en français. Les participants furent encouragés de répéter la prière dans leurs communautés.



Deuxième jour : La situation actuelle en RCA marquée de la guerre, la fuite et des pertes ainsi que la gratitude et reconnaissance pour l'aide reçue furent des thèmes centraux des prières, discussions et échanges de ce jour. Il suivit une introduction aux leçons du CCFMC par Fr. Jocelyn et plus tard un approfondissement de ce thème par fr. Boniface et dans des carrefours. « Quels sont les défis de notre époque et quelle est la position des franciscains ? » Fr. Boniface présenta aussi le travail de « Franciscans international » et encouragea les participants à leurs responsables locaux un rapport écrit quand ils ont connaissances d'injustices.

Evaluation : Les participants trouvèrent positif la bonne organisation, la participation active, le contenu et sa présentation, la bonne ambiance, l'esprit fraternel et l'échange fécond. Ils se montrèrent optimistes sur les résultats obtenus qui apportent du positif à la famille franciscaine en RCA. Comme négatifs furent soulignés le lieu de la réunion (un camp de réfugiés), la date (la fête nationale) et la stricte observance du planning.

Plan d'action : Parmi des actions prévues figurent des visites dans des camps des réfugiés, des formations de santé pour de réfugiés dans des camps, des prières pour la paix dans des communautés et des groupes.

A la fin de la réunion on exprima la gratitude à la délégation du Cameroun pour son soutien matériel et immatériel, au Bureau du CCFMC de Wurtzbourg pour son soutien financier et au fr. Jocelyn pour son engagement



actif pendant la préparation et animation de la rencontre. En conclusion sr. Gladys exprima l'espoir mais surtout la détermination des participants d'enraciner le CCFMC en RCA et d'en faire un succès.

Kenya

Franciscan Family Association (FFA)

Déclaration d'intentions entre le CCFMC et la FFA



Nous franciscains au Kenya pouvons considérer de manière positive les 20 ans de travail du CCFMC au Kenya et en Afrique anglophone.

Le 10 juillet 1997, avec le lancement du CCFMC, on officialisa la création de l'Union de toutes les communautés franciscaines du Kenya.

Partant de la spiritualité de Saint François, maintenant toutes les communautés franciscaines collaborent en réalisant des journées de réflexion, des retraites, des pèlerinages, des séminaires ainsi que des

cours de base pour toutes les 35 communautés membres.

En cela l'intérêt pour une formation franciscaine commune s'est vérifié. Surtout des formatrices et formateurs des postulants et novices profitent de cette collaboration. Celle-ci présente une base solide pour l'initiation à la vie franciscaine comme aussi à son approfondissement.

Il est évident que d'autres congrégations s'inspirent de ce qui est mis sur pied par les franciscaines et franciscains en reprenant des idées pour leur propre formation.

Il est évident que l'unité, la cohérence et la fermeté dans l'orientation spirituelle sont devenues un modèle pour d'autres communautés spirituelles.

Avec l'aide du CCFMC on a pu acheter le terrain où l'on a bâti le premier bâtiment avec des bureaux et dix chambres individuelles.

Grâce au CCFMC l'intégration des bureaux de « Franciscans international » et de « Justice et paix » fut rendu possible.

L'Institut Saint Antoine de Padoue (SAPIA) pour l'Afrique présenta jusque-là la dernière étape d'enrichissement du programme franciscain de formation spirituelle et académique à Nairobi. Ainsi ce centre franciscain vit un élargissement constant de ses services et propositions pour Kenya et l'Afrique, inspirés des initiatives du CCFMC.

Actuellement s'impose la nécessité d'agrandir à nouveau le centre. Pour 2017 déjà l'élargissement du centre de deux salles de classe, deux locaux pour l'accompagnement spirituel et psychologique, un hall, 40 chambres individuelles et une chapelle sont prévus.

Toutes les congrégations franciscaines connaissent un moment de croissance. L'Afrique septentrionale est majoritairement peuplée de chrétiens. L'Église grandit, les Ordres grandissent. Nous sommes donc dans des processus de croissance. Nous créons des conditions pour nos frères et sœurs d'être préparés pour l'avenir.

Dans quelques années, l'institut Saint Antoine de Padoue (SAPIA) pour l'Afrique sera capable d'offrir des études qui mènent à un doctorat, ce qui va permettre un approfondissement de toute l'histoire et de la spiritualité franciscaine si riches en thèmes de recherche.

Nous, les franciscains, touchés et inspirés par l'Esprit Saint, voulons continuer à servir l'Église et le monde. Nos initiatives pour la paix et la réconciliation portent des fruits. Nos liens internationaux nous rendent forts et influents.

Notre coopération avec la jeunesse, avec d'autres religions et les marginaux de la société renforce l'intégration. Indépendamment du degré de formation et du statut social nous voulons être des frères et des sœurs de tous.

Avec 31 postulants nous pouvons constater pleins de gratitude que Dieu bénit notre vocation et présence franciscaine en Afrique. Ainsi se manifeste la préoccupation de Dieu pour l'avenir de l'humanité entière.

Paix et tout bien,

Sr. Benigna Aoko Fssa

Présidente FFA

Fr. Hermann Borg OFM

Coordinateur CCFMC

